

s'en fut immédiatement consulter un spécialiste dans un hôpital de Montréal. Elle fut traitée par ce médecin, et quinze jours à trois semaines plus tard pouvait reprendre ses occupations. L'année suivante elle s'en retournait au même hôpital pour se faire traiter d'une poussée inflammatoire survenue au même œil, cette fois le médecin est obligé de lui faire une opération. La malade s'en retourne chez elle après dix jours de traitement, son œil est mieux, mais la vision est presque nulle. Depuis lors des poussées congestives à tous moments, la vision a diminué graduellement si bien qu'elle ne pouvait il y a huit jours que différencier le jour avec la nuit. L'œil droit est encore bon, mais depuis une semaine de légères mouches volantes.

O. D. : Vision = $\frac{1}{3}$ (Echelle de Wecker).

Pas de maladies générales graves ; légères traces de rhumatismes.



Nous voici donc en présence d'une malade ayant un œil perdu, il est vrai, mais la faisant horriblement souffrir, symptômes généraux graves. Poussée aigue d'inflammation due à une cause pas très déterminée, mais étant pour nous celle qui causa les poussées précédentes, moins aiguës, mais plus expressives. Le pronostic est incertain, l'état dans lequel se trouve la malade le rend grave, le délire et l'affaiblissement général en font autant. Le diagnostic : *congestion du globe oculaire, d'origine sûrement intra-oculaire.*

J'ordonne à la malade de se mettre cinq sangsues à la tempe gauche, frictions à l'onguent napolitain sur le front. Un gramme de salicylate de soude toutes les trois heures. Lavages antiseptiques de l'œil.

J'allai voir la malade le lendemain matin, et je la trouvai dans un état déplorable. Le gonflement occupait non-seulement les paupières, mais remontait environ un centimètre au milieu du front au-dessus du sourcil, prenant tout l'angle du nez, descendant jusqu'aux arcades dentaires supérieures et envahissant la tempe. Température 38°. Délire très fort durant toute la nuit ; la moindre lumière, le moindre bruit, donnant à la malade des crises de douleur atroce. De nombreuses mouches volantes se montrent dans l'œil droit. Je me trouvais ni plus ni moins qu'en présence d'un *phlegmon de l'œil avec symptômes méningitiques et retentissement sur l'autre œil,*